

Traductions du géorgien en français du 1991 au 2012

Etude réalisée par Next Page Foundation dans le cadre du projet Book Platform

Auteur: Lia TCHIPASHVILI

Octobre 2012

This text is licensed under Creative Commons



La présente étude porte sur des livres géorgiens traduits en français à partir de 1991 jusqu'à ce jour. Cette recherche a pour but de dégager les observations générales sur les traditions des traductions du géorgien en français avant et après 1991, de découvrir les grandes étapes de la traduction et de donner l'information statistique sur la quantité des livres traduits du géorgien ou du géorgien via une autre langue en français, sur la division des genres et sur des autres publications en-ligne ou périodiques. Aussi, nous allons essayer d'identifier des principaux médiateurs et de démontrer leur rôle dans la promotion de la littérature géorgienne traduite en français en France. Egalement, une partie de notre recherche s'attelle à présenter un review concernant la situation générale des Editions et du marché de traduction en France.

Quant à la conclusion, notre synthèse consiste à mettre en avant la question de la réception qu'il peut y avoir pour la littérature géorgienne traduite en français en France afin de formuler des remarques/recommandations dans le but d'améliorer la promotion des livres géorgiens dans ce pays.

This text is licensed under Creative Commons



1. Introduction

La traduction de la littérature géorgienne en français prend le point depuis 19^{me} siècle avec l'adaptation française de «Contes géorgiens du XVII-ème et XVIII-ème siècles d'après le texte de Tsagarelli »... par J. Mourier en 1885. A partir de cette année jusqu'à ce jour, nous comptons 79 traductions du géorgien en français, y compris des livres, des articles et des publications en ligne. Avant 1991, nous dégagons 1989, comme l'année la plus importante pour la promotion des livres géorgiens en France avec cinq traductions ainsi qu'après 1991, nous trouvons l'année 1998 comme la grande étape des traductions du géorgien en français (quatre traductions). Par contre, nous ne rencontrons aucune traduction dans les années suivantes: 1991, 1992, 2004, 2005, 2006. Mais plus en détails, nous allons traiter cette question dans le troisième chapitre. Quant aux traducteurs, à partir de notre étude, nous remarquons dans la majorité des cas des traducteurs franco-géorgiens comme par exemple, M. Gaston Bouatchidzé avec 16 traductions du géorgien en français et M. Serge Tsouladzé avec 11 traductions.

2. Les Editions et du marché de la traduction en France

Les dernières données statistiques disponibles sur l'évolution récente du marché du livre en France ont été publiés en mars 2012 par l'Observatoire de l'économie du livre, du Service du livre et de la lecture de la DGMIC. Cette nouvelle édition des Chiffres clés du secteur du livre montre une relative stabilité du secteur du livre en 2011 : selon les instituts, les achats de livres des ménages ont été stables ou en très léger recul (de -1,0% à +0,6%). L'offre de nouveautés (64.300 titres, +2%) et de livres disponibles (622.000 titres, +4%) a continué à progresser. Quant aux pratiques d'achat de livres en 2010, les données statistiques montrent que 51,8% des Français ont acheté au moins un livre en 2010 (25,3% ont acheté de 1 à 4 livres, 15,2% ont acheté de 5 à 11 livres, 11,3% ont acheté 12 livres et plus). Quant à la part des traductions dans la production commercialisée en France, la situation des dernières années est suivante:

| | |
|---------|--|
| En 2005 | 15,9% (8.512 nouveautés et nouvelles éditions) |
| En 2006 | 14,4% (8.284 nouveautés et nouvelles éditions) |
| En 2007 | 14,2% (8.549 nouveautés et nouvelles éditions) |
| En 2008 | 14,0% (8.920 nouveautés et nouvelles éditions) |

This text is licensed under Creative Commons



| | |
|---------|---|
| En 2009 | 14,3% (9.088 nouveautés et nouvelles éditions) |
| En 2010 | 14,9% (9.406 nouveautés et nouvelles éditions) |
| En 2011 | 15,9% (10.226 nouveautés et nouvelles éditions) |

Les langues les plus traduites en 2011 dans la production commercialisée en France:

| | |
|---------------------|---|
| Anglais | 6.130 titres 59,9% du nombre total de traductions |
| Japonais | 5.898 titres 8,8% |
| Allemand | 5.669 titres 6,5% |
| Italien | 5.466 titres 4,6% |
| Espagnol | 5.367 titres 3,6% |
| Langues scandinaves | 5.230 titres 2,2% |
| Russe | 55 96 titres 0,9% |
| Néerlandais | 55 88 titres 0,9% |

Les langues les plus traduites en 2010 dans la production commercialisée en France:

| | |
|---------------------|---|
| anglais | 5.562 titres 59,1% du nombre total de traductions |
| Japonais | 5.939 titres 10,0% |
| Allemand | 5.692 titres 7,4% |
| Italien | 5.391 titres 4,2% |
| Espagnol | 5.334 titres 3,6% |
| Langues scandinaves | 5.145 titres 1,5% |
| Russe | 5.118 titres 1,3% |
| Néerlandais | 5.105 titres 1,1% |

Les langues les plus traduites en 2009 dans la production commercialisée en France:

| | |
|---------|---|
| Anglais | 5.638 titres 62,0% du nombre total de traductions |
|---------|---|

This text is licensed under Creative Commons



| | |
|---------------------|--------------------|
| Japonais | 5.751 titres 68,3% |
| Allemand | 5.566 titres 66,2% |
| Italien | 5.388 titres 64,3% |
| Espagnol | 5.362 titres 64,0% |
| Langues scandinaves | 5.162 titres 61,8% |
| Russe | 5.117 titres 61,3% |
| Néerlandais | 5.183 titres 60,9% |

Les langues les plus traduites en 2008 dans la production commercialisée en France:

| | |
|---------------------|---|
| Anglais | 5.411 titres (60,7% du nombre total de traductions) |
| Japonais | 5.684 titres (67,7%) |
| Allemand | 5.589 titres (66,6%) |
| Italien | 5.427 titres (64,8%) |
| Espagnol | 5.306 titres (63,4%) |
| Langues scandinaves | 5.164 titres (61,8%) |
| Russe | 5.130 titres (61,5%) |
| Chinois | 5.176 titres (60,9%) |

Les langues les plus traduites en 2007 dans la production commercialisée en France:

| | |
|---------------------|---|
| Anglais | 5.137 titres (60,1% du nombre total de traductions) |
| Japonais | 5.642 titres (67,5%) |
| Allemand | 5.606 titres (67,1%) |
| Italien | 5.406 titres (64,7%) |
| Espagnol | 5.276 titres (63,2%) |
| Langues scandinaves | 5.149 titres (61,7%) |

Quant aux genres des livres traduits des autres langues en français, nous constatons qu'aujourd'hui en France, la traduction de livres étrangers ne se borne plus aux seules oeuvres

This text is licensed under Creative Commons



littéraires et gagne chaque jour un peu plus les autres disciplines et notamment, les sciences humaines. C'est aussi approuvé par l'étude intitulée "*Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*", - menée dans le cadre conjoint du Centre de sociologie européenne, du laboratoire «Culture et société urbaine» et du Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (EHESS et CNRS) sous la direction de la sociologue - Gisèle Sapiro. La présente étude révèle que la traduction de livres n'est plus réservée à la littérature et dans le domaine des sciences humaines, on traduit aujourd'hui 2 fois plus de livres qu'au cours des années 80, et dans plus de langues. Si un peu plus de la moitié des livres traduits continue de l'être de l'anglais, leur part relative a régressé. "*C'est l'inverse de ce qui se passe en littérature, où les livres traduits de l'anglais sont proportionnellement plus nombreux aujourd'hui qu'il y a vingt ans*", précise la sociologue. L'allemand occupe la deuxième place, les traductions de l'italien et de l'espagnol sont aussi en forte croissance depuis les années 90.

Les Editions

Le paysage éditorial français est cependant quelque peu dominé par la situation quasi oligopolistique d'Hachette Livre, et ce, depuis les années 1950. Cependant, entre 1996 et 2002, le Groupe de la Cité passa devant Hachette. Actuellement, cette maison fait partie des six premiers groupes éditoriaux mondiaux. En revanche, et mise à part Hachette, aucune maison française n'apparaît dans le top 30 du classement des plus grands groupes 2010. Actuellement, la France connaît plus de 3500 structures éditoriales - comptes d'auteur et d'éditeur confondus - avec un renouvellement très faible: une vingtaine de créations par an pour une cinquantaine qui sombre dans la faillite. Le secteur éditorial est couramment séparé suivant trois types de structures d'éditions: *les grands groupes* (que sont Hachette et Eutis), *les toutes petites maisons*, *les maisons de taille intermédiaire*. On les appelle également «grandes maisons moyennes», détentrices du prestige et gardiennes de la tradition des grands éditeurs.

Dans l'ensemble, avec près de 500 millions de livres vendus chaque année et plus de 6 milliards d'euros de CA, l'industrie du livre occupe la première place dans l'univers culturel français. Le nombre de livres publiés a connu une augmentation de 71% en l'espace de 15 années.



Les librairies

Le rôle important joué par la librairie pour la diffusion d'une production éditoriale diversifiée et comme acteur de la vie culturelle des territoires fait partie des convictions partagées, à juste titre, par les pouvoirs publics et par les milieux professionnels du livre, dans leur grande majorité. Tout au long de son histoire, en France, la librairie est confrontée à de nouvelles concurrences, comme par exemple: les bibliothèques de gare au XIXe siècle, la diffusion des collections de poche hors du circuit des librairies, dont la création, en 1958, de la collection «J'ai lu» par Frédéric Ditis est le point de départ, et l'ouverture, en 1974, de la première Fnac rue de Rennes à Paris (Luc Pinhas). En outre, nous pouvons citer d'autres facteurs d'inquiétude qui accompagnent actuellement leur évolution ou leur déstabilisation, comme les concentrations des librairies, la multiplication des chaînes de magasins spécialisés, l'accroissement du nombre des titres et, le plus dangereux et le moins maîtrisable d'entre eux, l'apparition du numérique et, avec lui, de nouvelles formes de pratiques de lecture et d'achats et le risque d'une possible dématérialisation de la librairie.

Exactement, ces facteurs ont joué le grand rôle en 2003, quand parmi les différents lieux d'achats du livre, les librairies ont maintenu quatrième place avec 18,3% après VPC et clubs (dont France Loisirs) 21,2%, grandes surfaces spécialisées (dont FNAC) 20,4% et grandes surfaces non spécialisées (dont hyper) 20,1%. Même si à partir de 2003 jusqu'à ce jour, nous constatons la position du leader des librairies entre les différents lieux d'achat du livre. Parmi plusieurs atouts de la librairie et les libraires, en particulier, nous pouvons souligner la fonction du libraire qui n'est pas seulement un commerçant vendant des livres et parfois des journaux et des magazines. Son rôle est aussi d'accueillir, de conseiller et de guider le lecteur dans ses choix parmi une production éditoriale toujours foisonnante. Exactement grâce à cela, nous pouvons expliquer la maintenance de la première place des librairies parmi d'autres lieux d'achats du livre du 2004 jusqu'à ce jour.

D'après la nouvelle édition des Chiffres clés du secteur du livre (mars 2012) le repli des ventes en magasin des grandes surfaces alimentaires et du circuit VPC/clubs s'est poursuivi, ainsi que celui des petites librairies – les grandes librairies et les librairies spécialisés maintenant mieux leurs positions. Par exemple, parmi les différents lieux d'achat du livre, en 2010, les librairies, y



compris grandes librairies et librairies spécialisées, grands magasins, maisons de la presse et librairies-papeteries, occupent la première place avec 23,4%.

Quant à la répartition des achats en valeur librairies, les résultats sont suivants:

| | |
|---|-------|
| grandes librairies et librairies spécialisées | 17,6% |
| grands magasins | 0,3% |
| maisons de la presse, librairies-papeteries | 5,5% |

La situation est presque identique en 2009, 2008, 2007, 2006, 2005 et 2004 où entre les différents lieux d'achats du livre, les librairies maintiennent toujours la première place.

| | |
|------|--|
| 2009 | 24,7% (=grandes librairies et librairies spécialisées 18,0%, grands magasins 0,3% et maisons de la presse, librairies-papeteries 6,4%) |
| 2008 | 24,5% (grandes librairies et librairies spécialisées 17,4%, grands magasins 0,4%, maisons de la presse, librairies-papeteries 6,7%) |
| 2007 | 24,4% (grandes librairies et librairies spécialisées 17,7%, grands magasins 0,3%, maisons de la presse, librairies-papeteries 6,4%) |
| 2006 | 25,8% (grandes librairies et librairies spécialisées 18,8%, grands magasins 0,4%, maisons de la presse, librairies-papeteries 6,6%) |
| 2005 | 26,7% (grandes librairies et libr. Spécialisées 19,3%, grands magasins 0,5%, maisons de la presse, librairies-papeteries 6,9%) |
| 2004 | 26,9% (grandes librairies et libr. Spécialisées 19,1%, grands magasins 0,6%, maisons de la presse, librairies-papeteries 7,2%) |

3. Traductions du géorgien en français

Comme nous avons mentionné dans l'introduction, nous constatons 79 traductions du géorgien en français à partir de 1885 jusqu'à présent. Notamment:

| Format | Avant 1991 | Après 1991 | Total |
|--------|------------|------------|-------|
| | | | |



| | | | |
|---------------------------|----|----|----|
| Livre | 36 | 31 | 67 |
| Livre audio | | 1 | 1 |
| Publication dans la revue | 5 | 1 | 6 |
| Publication en ligne | | 5 | 5 |

Quant à la thématique des œuvres géorgiens traduits en français, la division des genres des traductions du géorgien en français après 1991 (38) et suivante :

| Les genres: | La quantité des livres selon ces genres: |
|--|--|
| Théologie | 6 |
| Sciences humaines et sociales | 4 |
| Archéologie | 1 |
| Non-fiction (autres sciences humaines puis, par exemple des livres d'auto-assistance, etc) | 4 |
| la poésie classique | 5 |
| la poésie contemporaine | 4 |
| fiction et d'essais classique | 3 |
| fiction et d'essais contemporaine | 5 |
| La littérature pour enfants | 4 |
| Drame (sous forme de livre ou traduits à des fins de mise en scène) | 3 |

Autres publications

Outre ces livres traduits du géorgien en français, nous trouvons aussi des publications dans des périodiques et des publications en ligne. Notamment, pendant notre recherche, nous avons découvert «L'histoire provinciale » de Lali Roseba, traduit du géorgien en français par Nino Eremachvili dans la revue «L'Avant-scène. Théâtre» (No 946, 1994, p. 3-29). Quant à la période soviétique, nous avons trouvé deux vers de de Galaktion Vasilievitch Tabidzé «Les Cheveux du

This text is licensed under Creative Commons



feu » (traduit par Serge Tsouladzé, Extr. de : Bedi Kartlisa. XXXVI. 1978. 228-229.) et «Cantique des cantiques à la cathédrale de Nikorzmindia» (traduit par Tatiana Avaliani, Extr. de : Bedi Kartlisa. XXVIII. 1971. 277-279.) publiés dans la revue périodique intitulée «Le Destin de la Géorgie». Egalement, à partir de notre recherche, nous constatons un livre audio, enregistrement sur cassette. Notamment, il s'agit du dictionnaire d'Irène ASSATIANI et Malherbe MICHEL intitulé comme «Parlons géorgien: langue et culture».

4. Traductions de la littérature géorgienne via d'autres langues

Pendant notre étude, nous constatons qu'outre le géorgien, les traducteurs utilisent la langue russe pour la traduction des livres géorgiens en français. Comme la Géorgie a fait partie de l'union soviétique, la grande partie de la littérature géorgienne est traduite en russe. Donc, à partir de ce contexte, nous expliquons facilement les origines de la tradition de la traduction des livres géorgiens via la langue russe en français avant 1991. Quant à l'ère ex-soviétique, nous remarquons des traductions du géorgien via une autre langue. Notamment, nous avons trouvé un livre géorgien traduit via du grec en français et un manuel géorgien traduit via de l'allemand en français.

5. Les conditions du travail des traducteurs

En général, les conditions du travail des traducteurs dépendent aux Editions et par conséquent, les questions de leurs contrats et de leurs rémunérations sont définies individuellement par chaque Editeur. A ce titre, chaque Edition a ses traducteurs privilégiés presque du monde entier depuis plusieurs années. Par exemple, l'Edition «L'espace d'un instant » qui édite activement des œuvres étrangères, parmi des autres traducteurs des autres langues étrangères, a ses traducteurs référenciés géorgiens comme Mariam Kveselava et Irina Gogoberidzé. Quant aux traducteurs géorgiens actifs, nous citons Mariam Kveselava, Anna Nadibaidzé-Bouatchidzé, Sybille Gueladzé, Natia Partskhaladzé, Maia Varsimashvili-Raphael, Nino Eremachvili et en particulier, m. Gaston Bouatchidzé qui accomplit en même temps le rôle du médiateur dans la promotion des livres géorgiens en France et sur qui nous allons parler dans la partie suivante de notre recherche.



6. Les médiateurs

D'une manière très générale, la médiation consiste à «servir d'intermédiaire entre une ou plusieurs choses». Il s'agit de la question de liens à tisser. Notamment, d'après Jean François Six «c'est la relation entre deux, l'espace vide autour duquel on se rencontre, la table qui sépare et réduit, le troisième terme qui fait le lien, qui permet aux «deux» de trouver sens, l'un par l'autre». Par conséquent, le rôle des médiateurs dans la promotion des traductions dans un pays donné est très important et essentiel. En France, parmi les différents acteurs contribuant à la popularisation des livres géorgiens traduits en français, d'abord, nous devons remarquer le rôle des traducteurs.

Les traducteurs

La majorité des traducteurs du géorgien en français est géorgien-français, résidée en France, ayant la double culture. Entre eux, en particulier, il est à noter le grand apport de **M. Gaston Bouatchidzé**, écrivain et traducteur géorgien-français, dans la promotion de la littérature géorgienne en France. Né à Tbilissi le 21 octobre 1935 d'une mère française, Gabrielle Brousse, et d'un père géorgien, Sergo Bouatchidzé, qui avait vécu dix ans en France, il est Universitaire à Tbilissi, universitaire à Nantes et après avoir acquis son diplôme de lettres françaises à Lvov en Ukraine, Gaston Bouatchidzé est au carrefour de trois cultures: russe, française et géorgienne. Sa carrière se déroule ensuite selon trois fils conducteurs: l'enseignement universitaire, la traduction et l'oeuvre littéraire. Il a pu ainsi engager une oeuvre de traduction remarquable et une oeuvre littéraire exceptionnelle. Auteur de plusieurs oeuvres littéraires écrits en français, en géorgien ou en russe, aussi auteur des traductions du français en géorgien et au contraire, plusieurs de ses traductions sont soutenues par l'UNESCO et publiées dans le cadre de la Collection d'oeuvres représentatives (UNESCO Collection historique). Notamment: 1. «*Le mariage des geais*» de Vaja Pjavela (Tbilissi: Helovneba, 1987. 38 p. Bilingual ed.); 2. «*Le frère de Cendrillon: contes populaires géorgiens*» (Moskva: Raduga 1988, 175 p.); 3. «*Honeli, Mosé: Amiran-Daredjanlani* » (Moskva: Raduga, 1990. 203 p.); 4. «*Le pouvoir d'une berseuse*» de Gogebašvili Iakob (Tbilissi: Helovneba, 1990. 44 p.); 5. «*Le mangeur de serpent et autres poèmes*» de Važa-Pšavela (Moskva: Raduga, 1989, 189 p.); 6. «*La prose géorgienne des origines à nos jours*» (Paris: L'Esprit des péninsules, 1998. 550 p.); 7. «*Moi et la nuit*» de Tabidze



Galaktion (Nantes: Éditions du Petit véhicule, 1998. 115 p.); 8. «La vérité du mensonge» d'Orbeliani Sulhan-Saba (Paris: Publications orientalistes de France, 1984. 238 p.)

Aussi, il est nécessairement à noter le grand chercheur, médecin, psychiatre et psychanaliste **Serge Tsouladzé** dont l'apport dans la promotion de la littérature géorgienne en France est formidable. Né en 1916 à Tbilissi dans une famille originaire de Gourie (Géorgie), sa famille a fait partie de l'immigration géorgienne en France dans les années 1920. Donc, ayant l'éducation française, Serge Tsouladzé a pu garder quand même la culture géorgienne. Il est auteur de plusieurs traductions du géorgien en français et certains de celles-ci sont soutenus par l'UNESCO et publiés dans le cadre de la Collection d'œuvres représentatives (UNESCO Collection historique). Notamment, 1. «*Le chevalier à la peau de tigre*» de Rustaveli Šota (Paris: Gallimard, 1989. 280 p.) qui a aussi reçu en 1964 le Prix Langlois de l'Académie française. 2. «*La poésie géorgienne Ve – Xxe siècles*» (Tbilissi : Ganatleba, 1982. 179 p.) ; En outre la France et la Géorgie, le travail de la traduction de Serge Tsouladzé est aussi bien reconnu en Russie. Par exemple, sur ses traductions, la revue "*Lettres soviétiques*" (Oeuvres et Opinions, numéro 222) a publié à titre posthume, à Moscou, en juillet 1977, un article dans lequel il écrit: «... *Comment pourrait-on concevoir de véritables échanges culturels entre les peuples, j'entends des échanges qui soient faits davantage réciproques, de ceux où chacun reçoit et donne également, comment pourrait-on les concevoir si l'art de la traduction ne figurait pas en bonne place dans le commerce des valeurs spirituelles les plus importantes ? ...* Cette règle ou clause a été fort heureusement mise en application dans le cas des relations depuis longtemps établies entre la France et la Géorgie, puisque les œuvres les plus importantes de la littérature française ont été au fur et à mesure traduites en géorgien à partir du début du XIX^e siècle, dès qu'eut été de façon suivie et par la médiation de la Russie, renoué le fil ancien des relations qui dataient des croisades, et qui avait été brisé par l'effondrement de Byzance ...»¹.

En outre ces deux grands traducteurs, il semble très important de noter également madame KÉTHÉVANE DAVRICHEWY (son vrai nom est Davrichachvili). Née à Paris, en 1965, dans une famille géorgienne, elle est écrivaine, journaliste et auteure de littérature d'enfance et de jeunesse et de romans. Aussi, nous remarquons monsieur Jean-Pierre Mahé, orientaliste

¹L'extrait de la revue "*Lettres soviétiques*" est cité dans la préface de l'"Anthologie de la poésie géorgienne Ve-XXe siècles"



français, philologue et historien du Caucase, spécialiste des études arméniennes, qui a traduit «*La sagesse de Balahvar: une vie christianisée du Bouddha*» (Mahé Annie; Mahé Jean-Pierre/Paris: Gallimard , 1993. 154 p.) et «*Le nouveau manuscrit géorgien sinaïtique N SIN 50*»(Leuven: Peeters, 2001. 285 p.), soutenus par l'UNESCO et publié dans le cadre de la Collection d'œuvres représentatives (UNESCO Collection historique). Et à la fin, il est à noter madame Tatiana Avaliani, dont l'apport dans la médiation des traductions du géorgien en français est aussi remarquable. Sa traduction «*Anthologie des classiques de la poésie géorgienne*» (Tbilisi: Sabčota Sakartvelo 1979. 150 p.) fait partie la Collection d'œuvres représentatives de l'UNESCO (UNESCO Collection historique).

Outre le rôle des traducteurs dans la promotion des livres géorgiens traduits en français, il faut prendre en compte aussi le rôle des Editions comme un médiateur contribuant à la popularisation des traductions du géorgien en français. Par exemple, il est à noter l'Édition «*L'Espace d'un instant*», créée en 2001 - Maison d'Europe et d'Orient. **La Maison d'Europe et d'Orient** a pour mission la conservation, la traduction, l'édition et la promotion des écritures théâtrales d'Europe orientale. Son objectif est de faire connaître aux professionnels et au public du théâtre de l'espace francophone des traductions d'œuvres dramatiques de ces régions encore inédites en français. Elle élargit actuellement son travail vers l'Europe centrale, les pays Baltes, l'Asie centrale, le Kurdistan et l'Iran. Elle dispose pour cela d'une bibliothèque, d'un centre de traduction, d'une maison d'édition et d'une compagnie théâtrale. Les choix éditoriaux sont principalement orientés vers les écritures contemporaines et les lacunes de répertoire, dans le cadre des dramaturgies d'Europe orientale. Ils privilégient notamment les regards critiques et l'engagement social, mais aussi les relations possibles avec les scènes occidentales. C'est pour cette raison, cette Édition a édité trois œuvres géorgiennes contemporaines «*Meuh!*» de Zourab Kikodzé et Gaga Nakhouchtrichvili traduit par Valérie Le Galcher-Baron, Natalia Partskhaladzé (07/2012), «*Le Monde de Tsitsino*» (2009) et «*Otar*» (2008) de Lasha Boughadzé. Pour une bonne illustration de la médiation des œuvres étrangères traduits en français de la part des Éditeurs, nous prenons l'exemple de la présentation de la version française de la pièce «*Meuh*» organisée spécialement par cette Édition à Paris, le 14 juin 2012, à Pavillon des Plantes, Channel «*Rencontre du dramaturge géorgien Zurab Kikodzé et de sa pièce Meuh! fraîchement publiée à l'Espace d'un instant*». Aussi, la traduction de cette pièce



théâtrale a participé dans le festival «L'Europe des Théâtres » en été 2012, initié par la Maison d'Europe et d'Orient (MEO), en partenariat avec Eurodram – réseau européen de traduction théâtrale. Ce festival ayant pour objectif la promotion de la traduction théâtrale en Europe, par l'organisation de lectures publiques de traductions de pièces de théâtre, et de rencontres avec des traducteurs et si possible, des auteurs étrangers s'est déroulé dans plusieurs villes d'Europe (Paris, Athènes, Prishtina, Kiev, Rabat, Saragosse... - avec de nombreuses lectures et rencontres).

Egalement, il est à noter un gros éditeur «Gallimard» qui possède une collection réservée aux livres étrangers «*Du monde entier*», créée en 1931 rassemblant le meilleur de la littérature mondiale de 20ème siècle et du début du notre. Exactement, dans le cadre de cette collection, **«Gallimard»** a édité «*La sagesse de Balahvar: une vie cristianisée du Bouddha*» (en 1993), «*Le chevalier à la peau de tigre*» traduit par Serge Tsouladzé (en 1989), tous les deux soutenus par l'UNESCO et publiés dans le cadre de la Collection d'œuvres représentatives (UNESCO Collection historique). Selon Jean Mattern², responsable des acquisitions et du programme général, sur les deux à trois mille propositions qu'ils reçoivent chaque année, ils en retiennent entre trente et trente-cinq. La fidélité voulue et affichée à leurs auteurs est la tradition de la maison. La politique de cette Edition par rapport aux livres étrangers traduits en français, implique un moment-clé dans la carrière d'un livre. Notamment, ce dernier est présenté en réunion de représentants, trois quatre mois avant sa sortie afin de mieux choisir un angle de présentation, de donner des clés à la fois aux représentants et aux attachés de presse.

Et aussi il semble très important de noter **«L'Harmattan»**, un des plus grands éditeurs français qui a édité dans ces dernières années trois livres géorgiens traduits en français «*Le chat et le tigre: contes de Géorgie*» de Maia Varsimashvili-Raphael (2011), «*Parlons géorgien*» d'ASSATIANI Irène et de MALHERBE Michel (2011) et «*Histoire de la Géorgie*» d'ASATIANI Nodar et BENDIANASHVILI Alexandré (en 1998).

Fondées par Denis Pryn en 1975, les éditions L'Harmattan publient chaque année, plus de 2000 nouveaux titres dans des champs aussi variés que les sciences humaines, la littérature... Avec plus de 30.000 titres au catalogue, 17.500 auteurs, le fonds de L'Harmattan est le plus

²http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod_162273/la-traduction-de-livres-en-francais-comment-travaillent-les-editeurs



important du monde francophone pour un seul éditeur. De par le nombre de titres publiés, l'Harmattan est le plus grand éditeur français qui possède aussi plus de dix librairies ouvertes au public et grâce à ses librairies, elle contribue considérablement à la promotion des œuvres étrangères traduites en français et publiées par elle.

Parmi les différents médiateurs qui contribuent activement aux traductions du géorgien en français et la promotion de celles-ci en France, il est nécessairement à noter d'abord, le rôle du service culturel de l'Ambassade de la Géorgie en France, à Monaco et délégation permanente auprès de l'UNESCO qui promeut activement les nouvelles traductions du géorgien en français via leurs pages officiels (http://france.mfa.gov.ge/index.php?sec_id=78&lang_id=FRA, <https://www.facebook.com/groups/283551634908/?fref=ts>). Aussi, nous devons remarquer le grand apport de diaspora géorgienne en France, comme par exemple, : « Association « Foyer Géorgien » , « Association française culturelle & d'amitié avec le peuple géorgien », " Association Georgienne en France " and " Centre culturel géorgien « LAZI » (<http://www.facebook.com/profile.php?id=100000447131103&ref=ts#!/profile.php?id=100000447131103&v=info>). Ces associations avec leurs relations franco-géorgiennes promeuvent sans cesse la popularisation de la culture géorgienne, y compris des livres géorgiens traduits en français. Également, les internautes peuvent obtenir l'information complète sur les écrivains géorgiens et la littérature géorgienne traduite en français via le site du comité de la solidarité avec les pays d'Europe de l'est et oriental : <http://colisee.org> dont la rubrique « A propos de la Géorgie » est dirigée par M. Mirian Méloua. Aussi, le site <http://www.samchoblo.org/> publie régulièrement des nouveautés de la littérature géorgienne.

Quant aux autres médiateurs, il est à noter « le programme de la contribution du livre géorgien et de la littérature géorgienne », créé en 2010 et financé par le ministère de la Culture de la Géorgie. Le présent programme a pour but de promouvoir via de différents projets la littérature et le livre géorgien à la fois en Géorgie et à l'étranger, y compris le développement du marché des traductions des livres géorgiens dans des langues étrangères et faciliter l'intégration de la littérature géorgienne au niveau international. Dans le cadre de ce programme, les forums-discussions se déroulent permanentement et y participent les écrivains, les éditions géorgiennes et étrangères (La Grande-Bretagne, La France, L'Allemagne, La Suède, La Pologne,



La Turquie, L'Italie, La Suisse, L'Autriche et la Slovaquie)et les traducteurs afin de mieux promouvoir la littérature géorgienne à l'étranger et au contraire, la littérature étrangère en Géorgie. A ce titre, en juillet2012, ce programme a financé la traduction en français de la pièce de Zourab Kikodzé et Gaga Nakhoustrichvili, intitulé comme «Meuh!»

Et finalement, dans la médiation des livres géorgiens traduits en français, nous pouvons noter l'apport modeste du ministère de la Géorgie dans les questions de diaspora géorgienne. Par exemple, il a contribué à financer de la publication «*Contes et récits lazés*» (langue multiple: la variante géorgienne par Manana Bukia, en français par Dumézil Georges, et aussi, ce livre est traduit dans des autres langues caucasiennes), édité en Géorgie par «Arnauld Chikobavas enatmecnierebis instituti» en 2009.

7. La réception

Quant à la question de la réception qui est vraiment un élément crucial pour l'existence de la littérature géorgienne, d'abord, il est à noter certains euvres géorgiens traduits en français qui sont bien connus en France. Pour une bonne illustration de cela, nous prenons l'exemple de l'euvre littéraire de Chota Roustavéli: «*Le chevalier à la peau du tigre*» traduit en français par Serge Tsouladzé, quia été édité neuf fois (1964 (5); 1966 (3); 1986 (1)) et aussi la version de la traduction de cet oeuvre de Georges Gvazava et de Anie Marcel-Paon, intitulé «*L'homme à la peau de léopard*» publié six fois (1983 (2), 1938 (4)). En plus, cet oeuvre de Chota Roustaveli a été traduit par des autres traducteurs, comme par exemple, pas Gaston Bouatchidzé, E. Orbeliani. Egalement, le roman d'Otar Tchildazé «*Quiconque me trouvera*» trdauit du russe en français par Alexandre Karkovski, a obtenu la bonne réception en France avec sa publication quatre fois (1987 (2); 1989 (2)).

Quant à la couverture médiatique des livres géorgiens traduits en français, d'abord, il faut noter de nouveaux médias et les réseaux sociaux. Grace aux sites et aux pages officiels de différents médiateurs contribuant la promotion des traductions du géorgien en français, nous trouvons toujours des actualités sur des nouvelles traductions sur le site officiel de l'Ambassade de la Géorgie en France, à Monaco et délégation permanente auprès l'UNESCO, sur le site de l'Ambassade de la France en Géorgie, sur le site de l'Institut français de la Géorgie » ou sur les pages officiels de FACEBOOK de diaspora géorgienne. Quant aux médias



traditionnels, de notre part, nous n'avons pas pu trouver des analyses ou des opinions critiques sur des livres géorgiens traduits en français.

8. Evaluations et recommandations

A la fin de notre étude, nous constatons que la dynamique des traductions du géorgien en français depuis 1885 jusqu'à présent est très stable et nous ne trouvons pas la grande différence entre l'ère soviétique et ex-soviétique du point de vue du développement du marché de la traduction du géorgien en français. Aussi, la soutenance de l'UNESCO et la publication de certaines traductions géorgiennes dans le cadre de la Collection d'œuvres représentatives est une très bonne illustration pour l'évaluation du professionnalisme des traducteurs.

Quant à nos modestes recommandations destinés d'abord, aux écrivains géorgiens contemporains et après, au gouvernement géorgien, principal responsable de la promotion de la littérature géorgienne au niveau international, à partir de cette recherche, nous les avons élaborés de la façon suivante. Notamment, comme les Editeurs français qui publient activement des œuvres étrangers traduits en français, ils préfèrent et cherchent principalement des livres à portée universelle. Donc, à partir de cela, nous conseillons aux écrivains contemporains de créer des œuvres littéraires ayant la portée globale. Quant au gouvernement géorgien, il est fortement conseillé de notre part, de forger les relations culturelles les plus fortes avec la France et de financer de plus en plus des projets concernant le développement de la traduction du géorgien en français car le français est la deuxième langue centrale dans le monde, à en juger par sa position sur le marché mondial des traductions. Même si loin derrière l'anglais, et proche de l'allemand, le français maintient quand même cette position à l'ère de la mondialisation.



La bibliographie:

1. Le catalogue du Système Universitaire de Documentation SUDOC – la France
<http://www.sudoc.abes.fr/> ;
2. La bibliothèque nationale du parlement de la Géorgie
<http://www.nplg.gov.ge/gsd/cgi-bin/library.exe?a=p&p=home&l=ka&w=utf-8> ;
3. Le centre national du livre – la France
<http://www.centrenationaldulivre.fr/?-Economie-du-livre-> ;
4. Le site du comité pour l'information sur l'Europe de l'Est (Rubrique: La Géorgie)
<http://www.colisee.org/> ;
5. L'Espace d'un Instant (Editions)
<http://www.theatre-contemporain.net/editions/LEspace-dun-Instant-Editions/> ;
6. Gallimard <http://www.gallimard.fr/>
7. Groupe l'Harmattan <http://www.harmattan.fr/groupeharmattan/>
8. <http://www.unesco.org/xtrans/>

